

C'est l'autel des serments que l'on offre à Dieu par les mains de la Vierge... Quand nous venons à Lourdes nous n'y portons pas seulement le tribut de nos prières. Nous y portons aussi le désir d'être meilleurs et de puiser à la source bénie la force pour mieux accomplir à travers la vie notre devoir chrétien... La Vierge qui nous a réunis pour cette solennelle inauguration veut que, les premiers, nous portions à cet autel nos promesses et nos serments, comme les prémices d'une vie nouvelle de courage et de fidélité...

C'est l'autel de la guerrière. Elle est là, debout, en face de ce siècle, semblant lui dire : " Je te vaincrai !.. J'écraserai en toi l'erreur et le sensualisme. Je ferai de tes derniers jours une aurore splendide.. J'assemblerai mon armée de Lourdes et je passerai à travers mes ennemis.. Je les disperserai comme une misérable poussière, et je les forcerai à finir dans un acte de foi et d'adoration un siècle commencé dans un cri de révolte et d'apostasie ! " A nous de suivre cette guerrière qui n'a jamais connu l'humiliation de la défaite dans sa lutte contre le vieux serpent.

Pour tout dire en un mot : c'est l'autel du Rosaire, c'est-à-dire des fleurs. La fleur de Jessé s'épanouit au sommet, sortant de cette Terre qui donne son fruit, car l'autel est bien la terre des germinations virginales.. Et c'est pourquoi, autour de l'Immaculée sortent de toute part les fleurs qu'Elle distribue comme un symbole. L'artiste les a représentées sous trois couleurs.. La rose blanche, celle des mystères joyeux, joies humaines et joies chrétiennes dont Dieu nous permet quelquefois de goûter les douceurs passagères.. La rose rouge, emblème des douleurs qui nous visiteront plus souvent que les joies.. La rose d'or, celle de la victoire et de l'éternelle splendeur du ciel..

Allons donc, Mes Frères, nous les témoins de cette grande fête, tendons les mains vers cet autel, et que la Vierge nous arme pour les bons combats et l'honneur